

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De la page au micro

Houtart, Manon; Huybrechts, Florence

Published in:
Textyles

DOI:
[10.4000/textyles.6465](https://doi.org/10.4000/textyles.6465)

Publication date:
2023

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Houtart, M & Huybrechts, F 2023, 'De la page au micro: Littérature et radio en Belgique francophone', *Textyles*, numéro 65, pp. 7-18. <https://doi.org/10.4000/textyles.6465>

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

De la page au micro

Littérature et radio en Belgique francophone

Manon Houtart et Florence Huybrechts



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/textyles/6465>

DOI : [10.4000/textyles.6465](https://doi.org/10.4000/textyles.6465)

ISSN : 2295-2667

Éditeur

ker éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2023

Pagination : 7-18

ISBN : 9782875864697

ISSN : 0776-0116

Ce document vous est offert par Université de Namur



Référence électronique

Manon Houtart et Florence Huybrechts, « De la page au micro », *Textyles* [En ligne], 65 | 2023, mis en ligne le 31 décembre 2023, consulté le 22 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/6465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/textyles.6465>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

De la page au micro Littérature et radio en Belgique francophone

Manon HOUTART (UNamur/FNRS) & Florence HUYBRECHTS (AML)

Quelle meilleure occasion qu'un centenaire pour amorcer une étude rétrospective des rapports entre radio et littérature en Belgique francophone? C'est au cours de l'année 1924 en effet, un an après l'établissement de la première station officielle de radiodiffusion belge, que les premières « soirées littéraires » de Radio-Belgique voient le jour. Dépassant d'emblée sa fonction *véhiculaire*, la radio devient très tôt un espace de création autonome: tribune des écrivains et canal alternatif de diffusion des œuvres littéraires, elle apparaît par ailleurs comme le creuset de formes dramatiques nouvelles. D'aucuns ont même cru voir dans notre pays le berceau de l'art radiophonique: « Pourquoi cet art nouveau est-il né en Belgique plutôt qu'en France? Parce que la France a un théâtre trop riche. Trop riche en œuvres, s'entend¹. » La bévue historique d'Hubermont² ne l'empêche pas d'énoncer un principe qui traversera toute l'histoire des relations entre les ondes et les lettres: il semble qu'il ne puisse y avoir de (véritable) langage radiophonique sans qu'un pied de nez soit adressé à la (grande) littérature.

1 Hubermont (Pierre), « Le Jeu radiophonique en Belgique », *Les Nouvelles littéraires, artistiques et scientifiques*, 6 avril 1935, p. 6.

2 Bien que Théo Fleischman ait effectivement compté parmi les pionniers du genre, les premières pièces de fiction spécialement conçues pour le micro (en Europe) voient le jour sur les ondes anglaises et françaises. À ce sujet, voir l'article que Philippe Caufriez signe dans ce volume.

Sur les liens complexes – entre autonomie et hétéronomie – unissant radio et littérature, des travaux existent et abondent désormais ; sur la manière toute singulière dont ils s’actualisent dans le domaine francophone belge, nul chantier approfondi et systématique n’avait été entrepris avant les journées *Textyles* d’octobre 2022³, dont ce volume constitue le prolongement. À l’heure où la création sonore trouve à se renouveler à la faveur des modes de diffusion audio-numérique, et alors que les études radiophoniques bénéficient d’un souffle nouveau en Belgique⁴, nous avons souhaité compléter les réflexions engagées dans le soixante-troisième numéro de *Textyles* (« Littérature et télévision ») en proposant un second volet d’exploration des archives audiovisuelles des lettres belges. Le présent dossier s’attache ainsi à baliser un siècle de littérature par et pour les ondes, selon un double prisme de médiation et de création.

Un champ de recherche international

Dans une historiographie de l’audiovisuel elle-même longtemps marginale, les rapports entre littérature et radio ont tardé à se muer en objets d’intérêt académique. C’est dans le domaine des lettres anglo-américaines et germaniques que les *Literary Radio Studies* ont vu leur impulsion (durant les années 1980) et leur développement le plus significatif, avec un nombre important d’études consacrées au *radio drama* et au *hörspiel*. Depuis une

3 *De la Page au Micro : radio et littérature en Belgique francophone*, KBR, 20 et 21 octobre 2022. Voir le programme complet de l’événement : <https://www.aml-cfwb.be/html/pdf/DeLaPageAuMicro%20Programme%202022.pdf>.

4 Voir notamment Caufriez (Philippe), *Histoire de la radio francophone en Belgique*, Bruxelles, CRISP, 2015 ; Plisnier (Flore), *Une histoire de la Radiodiffusion-télévision francophone belge de 1960 à 1977. Entre pluralisme, autonomie culturelle et tutelle politique*, Bruxelles, Archives générales du Royaume, 2018 ; Rase (Céline), *Interférences. Radios, collaborations et répressions en Belgique (1939-1949)*, Namur, PU Namur, 2021 ; Houtart (Manon), *La constellation surréaliste à la lumière des archives radiophoniques : créations, lectures, entretiens*, thèse en cours à l’Université de Namur. Des créateurs du son (dont Guillaume Abgrall et Sébastien Schmitz, qui ont contribué à ce volume) mènent par ailleurs depuis quelques années un travail de recherche-crédation autour des langages radiophoniques contemporains.

5 Voir notamment Rodger (Ian), *Radio Drama*, London, Macmillan, 1982 ; Whitehead (Kate), *The Third Programme: A Literary History*, Oxford/New York, Clarendon Press/Oxford University Press, 1989 ; Rattigan (Dermot), *Theatre of sound: Radio and the Dramatic Imagination*, Dublin, Carysfort Press, 2002 ; Todd (Avery), *Radio Modernism: Literature, Ethics and the BBC. 1922-1938*, Farnham, VT-Ashgate,

dizaine d'années, la création radiophonique néerlandophone fait elle aussi l'objet de recherches individuelles et collectives, autour du Studiecentrum voor Experimentele Literatuur de l'Université de Gand⁶. Les travaux menés dans ces différentes aires linguistiques profitent d'un mouvement de revalorisation de l'o/auralité⁷ et des cultures sensibles au sein du champ scientifique; sous l'étendard des *sound studies*, une nébuleuse de disciplines (de l'histoire à la musicologie, en passant par l'anthropologie, la philosophie et la psychologie de l'audition) déploie désormais des perspectives inédites au contact des archives de la radiodiffusion.

Dans le champ francophone, un courant de recherches en « radio-littérature » s'est parallèlement développé dès le début des années 2000, tirant parti de conditions heuristiques devenues plus favorables. Deux éléments contextuels ont permis en effet de lever certains freins à l'enquête: l'ouverture de postes de consultation des archives de l'INA en province et à Paris, d'une part, la progressive numérisation des archives audiovisuelles, d'autre part. Le programme « Les écrivains et la radio en France », lancé par Pierre-Marie Héron à l'Université Montpellier III, a donné lieu à de nombreux chantiers collectifs explorant les diverses formes de croisement entre les lettres françaises et la radio, par le prisme d'un genre (le théâtre radiophonique, la radio d'art et essai, les entretiens d'écrivains, la poésie sur les ondes, etc.), d'un courant ou encore de figures de poètes-producteurs⁸.

2006; Branigan (Kevin), *Radio Beckett: Musicality in the Radio Plays of Samuel Beckett*, Peter Lang, 2008; Gilfillan (Daniel), *Pieces of Sound: German Experimental Radio*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2009.

6 Voir par ex. Bernaerts (Lars) et Bluijs (Siebe), dir., *Luisterrijk der letteren. Hoorspel en literatuur in Nederland en Vlaanderen*, Gent, Academia Press, 2019.

7 Le terme « auralité » (*aurality*) désigne la « combinaison de l'audible (ce qu'il y a à entendre) et de l'entendu (ce qui est entendu par un sujet donné selon les protocoles et les valeurs qui structurent et colorent sa perception) ». Larrue (Jean-Marc) et Mervant-Roux (Marie-Madeleine), dir., *Le Son du Théâtre: XIX^e-XX^e siècle*, Paris, CNRS éditions, 2016, p. 18-19.

8 Voir notamment Héron (Pierre-Marie), dir., *La Radio d'art et d'essai en France après 1945*, Montpellier, Université Paul Valéry, 2006; Héron (Pierre-Marie), dir., *Les Radios de Philippe Soupault, Komodo 21* [en ligne], 2015; Héron (Pierre-Marie), Joly (Françoise) et Pirabot (Annie), dir., *Aventures radiophoniques du Nouveau Roman*, Rennes, PU Rennes, 2017; Héron (Pierre-Marie) et Martens (David), dir., *L'Entretien d'écrivain à la radio (1960-1985). Formes et enjeux, Komodo 21* [en ligne], 2018; Héron (Pierre-Marie), Joqueviel-Bourjea (Marie), Pardo (Céline), dir., *Poésie sur les ondes. La voix des poètes-producteurs à la radio*, Rennes, PU Rennes, 2018. Il faut aussi citer l'étude approfondie menée par Céline Pardo sur les modes de présence de

En Suisse, c'est aussi la numérisation des archives de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (ssr) et la mise à disposition de bases de données qui a permis aux chercheurs et chercheuses de s'emparer des corpus audiovisuels pour nourrir des études relevant de la sociologie de la littérature (en particulier autour de la construction médiatique de la posture d'écrivain) comme de l'histoire littéraire et culturelle⁹. Le travail de cartographie des archives audiovisuelles de la littérature dans l'espace francophone entrepris par Selina Follonier fournit en outre une précieuse vue d'ensemble des différentes instances de conservation de ces documents en Suisse, France, Belgique et Canada et pointe les questions de recherche transversales que ce type d'objets peut soulever¹⁰.

Les archives radiophoniques en Belgique francophone : spécificités et écueils

L'essor et la variété de ces travaux révèlent l'opportunité que représente, pour les chercheurs en littérature, l'intégration des corpus radiophoniques à leurs terrains d'investigation. Le contexte belge en matière de conservation d'archives radiophoniques est toutefois caractérisé par une triple spécificité, qui tend à entraver les conditions de consultation des chercheurs et chercheuses¹¹.

la poésie à la radio entre 1945 et 1965 dans *La Poésie hors du livre (1945-1965). Le Poème à l'ère de la radio et du disque*, Paris, PUPS, 2015.

9 Mott (Anne-Outram), *L'Identité médiatique et ses scénographies dans l'entretien culturel à la radio. De la mise en discours de l'identité de l'artiste-écrivain aux variations de sa mise en scène dans le dialogue radiophonique*, thèse de doctorat de l'Université de Genève, 2011 ; Vallotton (François), « Voix et postures du poète : la présence de Gustave Roud à la radio et à la télévision suisse romande », dans Kaenel (Philippe), Maggetti (Daniel), dir., *Gustave Roud. La plume et le regard*, Gollion, Infolio, 2015, p. 257-271 ; Vallotton (François) et Meizoz (Jérôme), « L'Émission littéraire en Suisse romande : médiatisation, formats, postures », *Komodo 21* [en ligne], n° 8, 2018 ; Valsangiacomo (Nelly) et Clavien (Alain), dir., *Politique, culture et radio dans le monde francophone. Le rôle des intellectuels*, Lausanne, Antipodes, 2018 ; Vallotton (François), Valsangiacomo (Nelly), Huybrechts (Florence), « Radio et théâtre en Suisse romande », journée d'étude, Université de Lausanne, le 10 novembre 2022.

10 Follonier (Selina), « Audiovisuel et littérature », *Atelier de théorie littéraire, Fabula* [en ligne], 2019 ; Follonier (Alexandra), dir., *Mémoire audiovisuelle de la littérature, Fabula/ Les colloques* [en ligne], 2023.

11 La table ronde « Conserver et valoriser l'archive radiophonique », à laquelle ont pris part Eric Loze (Sonuma/RTBF), Anne Roekens (UNamur) et Maxime Coton (AML) lors des journées d'étude *De la page au micro*, a largement nourri les propos qui suivent.

La première de ces spécificités concerne le fait que la Belgique n'a été dotée que très tardivement d'une instance officielle de conservation des archives : avant que ne soit fondée la Sonuma [Société de numérisation et de commercialisation des archives audiovisuelles] en 2009, nulle entreprise de sauvegarde générale n'avait été menée et aucun inventaire méthodique des disques et bandes magnétiques n'avait été dressé. L'absence de dépôt légal de l'audiovisuel constitue une seconde particularité : à la différence de la France où cette mesure est entrée en vigueur dès 1992, les archives radiophoniques et télévisuelles belges n'ont pas fait l'objet d'un archivage systématique et centralisé, qui aurait empêché leur dispersion. Une troisième singularité réside dans le caractère commercial de la Sonuma au moment de sa création : la nécessité d'un retour sur investissement imposée par les pouvoirs subsidiaires a contraint l'institution naissante de mettre l'accent sur la valorisation commerciale des archives, à destination des exploitants professionnels.

Pour remédier à la dispersion chaotique des archives, un fonds radiophonique a été progressivement constitué ces dernières années, fruit d'un travail titanesque de collecte mené auprès des centres de productions régionaux, des réserves du site Reyers et des producteurs qui avaient conservé leurs émissions de leur propre initiative, conscients de leur valeur patrimoniale¹². Bien que la priorité ait été donnée aux fonds télévisuels, on compte à ce jour près de 90 000 heures de radio numérisées et inventoriées. Ce fonds continue toutefois de pâtir de l'incurie mémorielle de nos aînés : malgré les efforts déployés par les archivistes pour numériser les supports menacés de détérioration et pour établir des métadonnées sur la base d'indications lacunaires, il persiste encore de nombreux défauts de référencement, doublons ou informations erronées. L'absence d'un inventaire en ligne accessible au public et l'impossibilité d'une recherche *océrisée* dans les programmes radiophoniques accroissent encore la difficulté d'identifier (et *a fortiori* d'écouter) les productions radiophoniques du siècle dernier. Il faut ajouter à cela une série d'obstacles juridiques : une indétermination pèse sur les droits d'auteur de ces sources, dont il résulte certaines réserves quant à l'ouverture au public.

Les archives sonores et imprimées de l'INR et de la RTB(F) demeurent par ailleurs disséminées entre divers organismes : certaines collections d'archives sonores ont été léguées aux AML sans que ne se trouve forcément une copie à la Sonuma ; les archives relatives à la radio occupée pendant la Seconde Guerre mondiale ont été confiées au CegeSoma (Centre d'Études et de

12 Ces considérations ont été précieusement éclairées par un entretien que nous avons mené avec Eric Loze le 29 mars 2021.

Documentation Guerre et Sociétés contemporaines), les fonds papiers sont conservés aux Archives Générales du Royaume (AGR), et certaines collections dormantes sont encore détenues par des particuliers. La nature des archives disponibles varie en outre grandement en fonction des époques. Pour l'entre-deux-guerres par exemple, nous ne disposons que de mentions laconiques de titres d'émissions dans le périodique *Radio-Belgique* (1930-1945) conservé à la Bibliothèque Royale (KBR), ainsi que des planifications d'enregistrement dans les agendas du service dramatique et littéraire (1937-1958), conservés aux AGR (dossier 4564) et rendus accessibles grâce au travail d'inventaire mené par Flore Plisnier en 2017. Les rapports d'activité de l'INR et de la RTB (1930-1988, KBR) répertorient utilement les titres d'émissions littéraires année après année, mais le degré de détails qu'ils renseignent quant au contenu des programmes est généralement assez faible¹³. Ce n'est que pour les émissions postérieures à la Seconde Guerre mondiale que nous disposons, outre les grilles horaires contenues dans *Micro-Magazine* (1945-1960) puis dans *Moustique* (1961 à aujourd'hui), de programmes ou rapports détaillés, de conduites d'émission et de correspondances parfois édifiantes (AGR), voire d'archives sonores (AML et Sonuma). Pour les périodes plus récentes (à partir des années 1960), les archives peuvent être appréhendées à la lumière des témoignages d'acteurs et actrices de la radio d'hier, qu'il importe de recueillir afin de pallier le déficit de mémoire dont pâtit encore trop largement l'histoire radiophonique belge.

Pour que ce champ de recherche suscite l'émulation et nourrisse la création contemporaine, il faut que les archives soient rendues accessibles (grâce à un catalogue en ligne et par l'instauration d'une politique de consultation démocratique) et donc qu'elles soient soumises à des procédures d'indexation adéquates; symétriquement, pour que s'opère un tournant qualitatif des modes de conservation du sonore, il faut sans doute que se manifeste un signal, un appel du monde de la recherche. Le développement des recherches sur le pan sonore de la littérature, d'une part; la transition de la Sonuma du statut de société anonyme vers celui d'ASBL en 2019 et le plan de dématérialisation des archives entrepris en vue du déménagement de la RTBF en 2025, d'autre part, laissent présager une conjoncture favorable à la reconnaissance des archives radiophoniques comme élément constitutif du patrimoine littéraire belge.

13 On trouve par ailleurs dans ces rapports des notes sur la situation financière de l'INR, des indications sur les différents frais engagés ou encore le budget prévu pour l'année suivante. Y sont également recensés: le nombre d'« artistes dramatiques » ayant collaboré à l'INR chaque année, le nombre d'heures d'émissions par catégorie, etc.

Les corpus radiolittéraires : axes de recherche

Que la loupe du chercheur se pose sur les conditions de production et les contextes institutionnels de la diffusion ou sur l'artefact radiophonique lui-même, l'analyse des corpus « radiolittéraires » (de création et de médiation) soulève une multitude de problématiques, qui appellent un outillage conceptuel spécifique.

Par-delà les approches empiriques qui viseraient à identifier les modes de fonctionnement des cases et sections littéraires de la radiodiffusion belge et les rapports unissant le personnel hétéroclite qui s'y meut (journalistes, auteurs, producteurs et réalisateurs, interprètes, techniciens), il faut considérer ce qui se laisse percevoir, à travers elles, des relations évolutives entre le champ littéraire et le champ médiatique. Comment la fréquentation des micros ou la mise en ondes influent-elles sur le parcours d'un homme ou d'une femme de lettres ? Quelles trajectoires (entrée en littérature, activité principale ou secondaire, reconversions) la création radiophonique configure-t-elle – qu'elle soit d'écriture, de réalisation ou d'adaptation ? Les hiérarchies et mécanismes de consécration propres au monde littéraire sont-ils reproduits, altérés ou dissous au sein du médium ? Quels acteurs, quelles logiques institutionnelles ont favorisé ou freiné le rayonnement de la littérature à la radio ? Du reste, comment les ambitions ou contraintes patrimoniales d'un organisme public de radiodiffusion se manifestent-elles à travers le contenu de sa programmation littéraire ?

Le renouvellement épistémique qui caractérise les *radio studies* invite à pousser l'analyse contextuelle des programmes littéraires bien au-delà de leurs cadres institutionnels et d'envisager leur inscription dans une plus vaste culture technique¹⁴ et mass-médiatique¹⁵, sans négliger d'historiciser les conditions de l'écoute et les expériences d'auditeurs¹⁶. Dans quelle mesure l'évolution des conditions techniques de la production et de la

14 Voir notamment Bijsterveld (Karin), *Mechanical Sound: Technology, Culture and Public Problems of Noise in the Twentieth Century*, Cambridge, MIT Press, 2008.

15 Voir notamment Mollier (Jean-Yves), Vallotton (François) et Sirinelli (Jean-François), dir., *Culture de masse et culture médiatique en Europe et dans les Amériques (1860-1940)*, Paris, PUF, 2006.

16 Lacey (Kate), *Listening Publics. The Politics and Experience of Listening in the Media Age*, Cambridge, Polity Press, 2013 ; Holl (Ute), dir., *Radiophonic Culture*, Heidelberg/Berlin, 2018 ; Méadel (Cécile), « Une histoire de l'usager des technologies de l'information et de la communication », *Le Mouvement social*, n° 268, 2019, p. 29-44.

diffusion informe-t-elle le (re)déploiement de l'offre littéraire sur les ondes ? Comment les services culturels de la radiophonie belge apprécient-ils l'évolution des goûts de leur audience, et comment s'y adaptent-ils ? Comment expliquer le déclin spectaculaire de la médiation et de la création littéraires sur les ondes francophones ? Quelle place pour le personnel auctorial dans une création toujours plus technicisée, toujours moins logocentrée ?

Si l'on souscrit à l'idée que la radio n'est pas seulement un « forum alternatif pour l'expression littéraire¹⁷ » mais un laboratoire de possibilités formelles originales, il convient d'autre part d'aborder les corpus de création et de médiation dans toute leur singularité sémiotique, et de consentir à un nouveau type de déplacement heuristique : lever l'œil du script ou de la conduite pour tendre l'oreille aux richesses de l'archive sonore – lorsqu'on en dispose, naturellement – et développer une posture d'écoute scrupuleuse (*close listening*¹⁸), attentive à toutes les composantes de la « partition radiophonique » (voix, bruitages, musique et silence). Aux côtés des méthodes éprouvées de l'analyse textuelle ou discursive, le chercheur en « radiolittérature » aura dès lors tout intérêt à puiser aux jeunes disciplines que sont l'audio-narratologie¹⁹ ou la phonostylistique²⁰, dont ce dossier ne fait qu'esquisser les potentialités. La progressive complexification et l'autonomisation des langages radiophoniques requièrent en particulier d'appréhender le plus adéquatement possible les choix opérés par les équipes de réalisation des programmes à teneur créative. Prolongeant les travaux de Pierre Schaeffer et d'Étienne Fuzelier, des chercheurs et praticiens du son ont balisé des méthodes rigoureuses d'analyse des formats radiophoniques²¹, qui

17 Whittington (Ian), « Radio Studies and Twentieth Century Literature: Ethics, Aesthetics and Remediation », *Literature Compass*, 11, n° 9, 2014, p. 634-648.

18 Désormais largement usitée dans le champ des *radio studies*, l'expression est reprise de Bernstein (Charles), *Close Listening. Poetry and the Performed Word*, New York, Oxford University Press, 1998.

19 Pour une vue d'ensemble de la discipline, voir Mildorf (Jarmila) et Kinzel (Till), dir., *Audionarratology: Interfaces of Sound and Narrative*, Berlin, De Gruyter, 2016.

20 Voir notamment Hupin (Baptiste) et Simon (Anne Catherine), « Analyse phonostylistique du discours radiophonique. Expériences sur la mise en fonction professionnelle du phonostyle et sur le lien entre mélodicité et proximité du discours radiophonique », *Recherches en Communication*, n° 8, 2009, p. 103-121 ; Simon (Anne Catherine), Auchlin (Antoine), Goldman (Jean-Philippe) et Christodoulides (George), « Tendances prosodiques de la parole radiophonique », *Cahiers de praxématique* [en ligne], n° 61, 2013.

21 Voir par ex. Antoine (Frédéric), dir., *Analyser la radio. Méthodes et mises en pratique*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, coll. Info com, 2016 ; Deleu (Christophe),

permettent aujourd'hui de pénétrer l'« art combinatoire²² » que constitue la création sonore. Sans perdre de vue la part du texte en son sein, il s'agit de déplacer l'angle et de se rendre attentif aux phénomènes d'altération et de musicalisation qu'implique la *radiomorphose* (comment une œuvre dramatique, un poème ou un roman se trouvent-ils transformés par leur mise en son?), aux formes narratives et dramaturgiques nouvelles que le média a engendrées, ou aux « régimes vocaux » qu'il a résolument infléchis²³.

Perspectives croisées

C'est à établir un premier « signal » que s'emploie le présent dossier, en misant sur la complémentarité d'approches scientifiques, d'évocations littéraires et de savoirs pratiques. Les dépouillements, enquêtes orales, sessions d'écoute et retours de terrain qui ont fourni un socle documentaire aux études ici rassemblées gagneront à être poursuivis dans un semblable esprit de décloisonnement.

Quatre études offrent une vue générale sur des périodes ou secteurs des ondes littéraires, naviguant à travers les étapes institutionnelles et les mutations culturelles qu'a connues la radiodiffusion belge. À partir de coups de sonde effectués dans les archives sonores et imprimées, Manon Houtart livre un panorama historique des émissions de médiation littéraire (entretiens, causeries, chroniques et lectures), dont elle s'attache à relever les fonctions assumées au fil des décennies; elle fait de ce corpus un terrain d'observation des styles et des postures radiophoniques, qui ont évolué de la solennité des premières causeries à la spontanéité et la légèreté des formats s'épanouissant après 1960. Philippe Caufriez interroge la place qu'ont occupée la littérature et la fiction au sein des premiers programmes diffusés en Belgique francophone, sur les ondes de Radio-Belgique (1924-1930) puis de l'INR (1931-1939); il éclaire le rôle déterminant joué par

Le Documentaire radiophonique, Paris, INA/L'Harmattan, coll. Médias Recherches, 2013. Pour l'analyse des formats propres à l'ère audio-numérique, voir en particulier les dossiers de la revue *Radiomorphoses* et Spinelli (Martin) et Dann (Lance), dir., *Podcasting: The Audio Media Revolution*, New York, Bloomsbury Academic, 2019.

22 Abgrall (Guillaume), « Faire émerger les choix formels dans l'écriture des formats radiophoniques: une méthode pour analyser, transmettre et faire évoluer les pratiques d'un art combinatoire », dans Christoffel (David), dir., *RadioMorphoses* [en ligne], n° 9, *Notes, conduites, synopsis, partitions: écrire et composer la radio*, 2023.

23 Sur l'évolution de la dramaturgie des voix, voir notamment Smith (Jacob), *Vocal Tracks. Performance and Sound Media*, Berkeley, University of California Press, 2008.

l'écrivain-journaliste Théo Fleischman dans le développement de l'actualité culturelle et des soirées littéraires, puis dans la création (et la théorisation) d'un répertoire scriptural adapté au micro, coiffé du nom de « jeu radiophonique ». Céline Rase s'intéresse au cas des écrivains belges qui ont consenti à « plonger leur plume dans le venin » et alimenté la programmation nationale-socialiste de Radio-Bruxelles sous l'Occupation, que ce soit par leurs chroniques (Michel de Ghelderode, Félicien Marceau, Robert Poulet, Ludo Patris, Pierre Hubermont) ou leurs responsabilités hiérarchiques (Franz Weyergans et Félicien Marceau). Elle analyse la manière dont ces hommes de lettres ont servi la propagande allemande, avant d'envisager leur destin au cœur du processus épuratoire. Pour clôturer ce volet « panoramique », Florence Huybrechts dégage les principales voies d'autonomisation d'un langage radiophonique à travers l'évolution des programmes de fiction et de création de 1945 à la période contemporaine. Peu ou prou alignées sur les mutations perceptibles à l'échelle européenne, les cases créatives de la radio publique belge ont longtemps privilégié un « théâtre du verbe » avant d'accueillir – timidement toutefois – une écriture hautement expérimentale et déglagée de tout modèle extrinsèque.

Suivent trois articles de nature monographique, qui évaluent les modalités de présence d'auteurs belges sur les ondes. Christian Janssens se penche sur un corpus ressortissant au champ de grande production, l'œuvre d'O.-P. Gilbert, et examine les étapes du processus d'adaptation de *La Fin d'un homme*: de la nouvelle originale (1939) à sa mise en ondes (1956), en passant par l'écriture de scripts destinés à trois radios publiques francophones. Il identifie en particulier la transposition, d'une phase à l'autre de ce recyclage médiatique, d'une stratégie de mise en intrigue par la *curiosité*. Clément Dessy analyse la place de la radio dans la trajectoire de Conrad Detrez, considérant d'une part les chroniques qu'il a livrées à la RTB durant la Révolution des Œillets (1975-1976), d'autre part la pièce radiophonique qu'il a signée sous le titre *Le Dernier des Wallons* (1978). Tout en relevant les circulations thématiques et esthétiques qui lient cette double production à l'œuvre romanesque, il éclaire le cheminement menant d'une écriture du fait politique (les chroniques) à une réécriture dystopique de la politique belge (la pièce). Daniel Charneux retrace quant à lui le long parcours sur les ondes d'Yvon Givert, évoquant successivement les fictions que le Borain a composées pour les « chasseurs de son » (années 1950), la douzaine de dramatiques qu'il a livrées aux radios belge, française et suisse (1981-1995), enfin une série de récits qui ont été mis en voix au Centre de production du Hainaut.

Les deux contributions refermant ce dossier nous ouvrent les coulisses de la création et de la médiation radiophoniques contemporaines. Les créateurs du son Guillaume Abgrall et Sébastien Schmitz s'interrogent sur deux modalités distinctes de *radiomorphose* des mots : l'adaptation d'une œuvre dramatique (*La Brebis galeuse* d'Ascanio Celestini) et la « musicalisation » de textes composés spécialement pour la radio (à travers trois réalisations du Collectif Wow!). Ils font ainsi apparaître l'opération de mise en son comme le lieu d'une « friction » avec le matériau scriptural. Dans un entretien accordé à Manon Houtart, Mélanie Godin pose un regard rétrospectif sur ses activités de « passeuse » de poésie (*Poésie à l'écoute, SonaLitté*) et de créatrice radio, que fédère une sensibilité à la voix des poètes et des poétesses d'aujourd'hui.

